

LES MONUMENTS DE L'ART

A SAN GIMIGNANO ¹

QUAND Benozzo Gozzoli fut appelé à San Gimignano, où il resta trois ans (1464-1467), il était dans toute la force de l'âge, dans la pleine maturité de son talent. Il n'avait pas encore exécuté les peintures du Campo Santo, mais il se recommandait par ses fresques de Montefalco (1450-1452) et de la chapelle du palais Médicis ². Pouvait-on choisir un meilleur artiste, pour des peintures religieuses, que l'élève favori de Fra Angelico, que le collaborateur du pieux dominicain dans la chapelle de Nicolas V ³?

La cathédrale de San Gimignano doit à son pinceau plusieurs peintures : la plus importante se trouve à l'entrée de l'église, au-dessous des fresques de Taddeo Bartoli, et représente le martyr de saint Sébastien. Le saint, vu de face, est debout sur un piédestal. Cinq soldats à droite, et six à gauche, criblent de flèches son beau corps, pendant que deux anges tiennent une couronne au-dessus de sa tête. Dans le ciel, le Christ et la Vierge, entourés de séraphins et de chérubins, apparaissent à mi-corps au milieu des nuages et regardent avec une tendresse compatissante la constance du martyr ⁴. Au bas du piédestal de saint Sébastien on lit ces

1. *Gazette des Beaux-Arts*, t. III, 2^e période, p. 407, et t. IV, p. 26.

2. Aujourd'hui palais Riccardi.

3. Benozzo, né en 1424, finit ses jours à Pise vers 1485, dans la petite maison qu'il y avait achetée. Sa mort, semblable à sa vie, fut celle d'un vrai chrétien. La ville de Pise le pleura et lui donna un tombeau dans le Campo Santo, cimetière glorieux où cet homme de bien dort en face de son œuvre capitale, enveloppée comme lui de silence et de paix.

4. La mère du Sauveur, sous ses vêtements et son voile blancs, est d'une candeur touchante.